## LIVRES D'IMAGES

■ Chez Albin Michel on remarque l'humour narquois d'un nouvel auteur.

De Hilaire Belloc, illustrations de Posy Simmonds: Mathilda, l'horrible petite menteuse, ou l'histoire ô combien véridique d'une affreuse petite menteuse qui mourut par là où elle avait pêché. Seul survivant du drame: le responsable de l'incendie: un affreux bouledogue! Le texte rimé, l'illustration parodique, l'époque victorienne ont un ton d'humour british qui confère au livre la distanciation nécessaire à une conclusion aussi tragique. (Voir fiche dans ce numéro).



Mathilda, l'horrible petite menteuse, ill. P. Simmonds, Albin Michel

Du même Hilaire Belloc associé ici à Tony Ross: Bêtes pour de vrai, ou l'art et la manière de tirer parti du caractère cocasse de certains animaux comme le Yak, le Dodo ou l'ours polaire. La froideur d'une couleur monochrome souligne le caractère pince-sans-rire de chaque portrait.

De Paul Cox: L'Affaire du livre à taches (Les Aventures d'Archibald le koala sur l'île de Tastepappe). Ce titre est le troisième de la série.

Texte et images, tricotés simultanément, s'inspirent toujours du style graphique qui a fait le succès de Babar. Le talentueux pastiche ne manque certes pas d'invention ni d'humour, mais le fourmillement de détails visuels (qui par ailleurs séduira les enfants) et surtout l'emboîtement des deux récits relatant les aventures du livre dans le livre complique inutilement l'histoire linéaire.

D'Helen Cowcher: Tigresse. L'alternance de gros plans et de plans d'ensemble affiche la volonté manifeste de renouveler le style des ouvrages opposant l'animal à son environnement. Cependant l'ambition esthétique des illustrations ne parvient pas à corriger le systématisme de la démarche.

De Noëlle Carter: Qui suis-je? (Un livre animé). Un solide système d'animation alternant volets et tirettes ménage des surprises dues à l'apparition inattendue des animaux. Animé par Keith Moseley et illustré par Andy Everitt-Stewart: Les Vampires dans le grenier (Un livre animé-Frissons). Un sujet en or traité de façon décevante. Trop de squelettes et pas assez de cercueils ni de vampires: Dracula nous fait languir jusqu'à la dernière page! Mais où est donc passé le Bal des Vamoires?

- Chez Circonflexe, dans la collection Les Impertinents, une fable écologique sur le thème de la pollution automobile : Humpf et la Schmockomobile de Philippe Petit-Roulet. Le dépouillement graphique confère au propos un ton de conviction innocente à mi-chemin entre les Shadoks et Boris Vian.
- A l'Ecole des Loisirs, d'Agnès Desarthe, illustrations de Marjolai-

ne Caron: Juanita le pingouin. L'affectueuse moquerie, l'indulgence amusée avec lesquelles est racontée l'histoire de cette petite pingouine mal aimée et héroïque rend superflu l'emploi d'un traitement à la gouache, très mode, où le tracé sensuel du pinceau est censé traduire, coûte que coûte les sentiments des personnages.

Dans la collection Pastel, Le petit navigateur illustré d'Elzbieta. Il ne faut pas moins de douze mois pour traverser la mer. Un almanach thématique qui pastiche avec esprit les manuels anciens appelés des « précis » où la vulgarisation d'un savoir technique mêlait naïveté et exactitude dans un souci d'information. L'illustration « à la manière de » accuse le caractère pittoresque, et confère un petit côté fantastique à l'ouvrage qui plaira aux amateurs de Jules Verne et de vieilles encyclopédies

■ Chez Gallimard, de Joyce Dunbar, illustré par Susan Varley: Au Pays des Campanules. L'animal en peluche, oublié dans la forêt, demeure inanimé malgré sa rencontre avec son modèle naturel. Vision intéressante qui rappelle, sous couvert d'une histoire simple,



Humpf et la Schmockomobile, ill. P. Petit-Roulet, Circonflexe

l'attitude magique de l'animisme. Le lapin prend vie lorsque la petite fille, toute à la joie de retrouver « son jouet » le nettoie et le traite comme une véritable créature vivante.



Au pays des Campanules, ill. S. Varley, Gallimard

De Grégoire Solotareff : Dictionnaire du Père Noël. Thème et variations autour d'un personnage dont la dimension mythique dépasse l'utilisation circonstancielle. L'emploi emblématique du rouge, symbolisant le Père Noël, explique ou justifie les évocations formelles, imaginaires ou fantasmatiques d'un illustrateur qui fait preuve à chaque page d'une invention et d'une fantaisie débridées. Le classement dictionnaire entraîne des rapprochements cocasses. Epais mais digeste: à consommer sans danger d'intoxication 12 mois sur 12!

De Clément C. Moore, illustrations d'Anita Lobel: La Magie de Noël. L'illustratrice possède l'art de recréer une atmosphère de bonheur à l'aide des détails gourmands, de gestes affectueux: le couple des parents se tient par la main en dormant. Une magie festive envahit alors si bien le quotidien qu'on souhaiterait que ce soit tous les jours Noël! Un récit à la première personne renforce ce sentiment d'intimité. Malheureusement, la traduction (toujours au ban des accusés!)

semble par endroits bien maladroite.
Nouvel album de Pef: Image y estu? Un abécédaire où les objets familiers sont détournés de leur fonction par d'affreux Jojos. Malgré quelques effets attendus, le rire naît de la surprise d'une utilisation à contre-emploi.

O'Hilaire Belloe, illustré par Quentin Blake: Philibert. L'auteur frappe ici pour la troisième fois. On retrouve ici le même plaisir à raconter des histoires atroces. L'outrance parodique, soutenue avec beaucoup d'habileté par une illustration moqueuse et impertinente suscite une lecture au second degré. Des « contes moraux » pour petits vilains qui feront mourir de rire les amateurs de mauvaises plaisanteries.

De Monique Felix, trois titres dans une série (Petite Souris) qui n'en est pas à son coup d'essai : Histoire d'une petite souris qui rencontre le Vent, Histoire d'une petite souris qui découvre les Couleurs, Histoire d'une petite souris qui construit une Maison. Le jeu sur le support acquiert ici toute sa raison d'être : la souris papivore grignote la couverture de carton gris et la forme du trou prend une signification symbolique. Les images minutieuses se passent fort bien de texte et la délicieuse souris part bravement à l'assaut de la page blanche qu'elle dévore en compagnie du

Enfin, la nouvelle collection Les Bottes de sept lieues offre un agrandissement spectaculaire de certains titres vedettes de la maison. Le grand format a deux conséquences: il facilite une lecture collective et modifie les qualités expressives du graphisme. Dans le Monstre poilu de Pef, il accuse la drôlerie des détails caricaturaux. Il n'ajoute rien aux qualités de Prince Ours de



Le ballon

Image-y-es-tu?, ill. Pef, Gallimard

Helme Heine. En revanche, il retire de l'intimité au dessin de Rosemary Wells dont les petits personnages flottent dans la page: Chut, chut Charlotte.

- De Kota Taniuchi, chez Grandir:
  La Lune s'ennuie. Le raffinement
  esthétique d'un dégradé de couleurs
  allant du noir au blanc suffit-il à
  faire un livre quand le texte écrit
  par les enfants en âge scolaire ne
  parvient pas à justifier la succession
  de belles images sur papier glacé?
- Chez Gründ, dans la collection Les Inséparables, L'anniversaire de Grenouille de Susanna Gretz. Texte et graphisme ont la bonhomie et la gentillesse d'un petit monde animalier sans problème.
- Chez Hachette Jeunesse de Nathalie Dieterlé: Zékéyé et le serpent python, collection Gadou. La ruse et la finesse d'une histoire africaine malicieusement racontée par un texte et une illustration rigolote.
- Un superbe ouvrage de Warja Lavater chez Adrien Maeght: Ourasima, conte japonais. Même pliage en accordéon, même présentation de l'histoire sur un volet d'introduction, même codage libérant l'image

de la présence d'un texte que dans les ouvrages précédents. Raconter devant un grand public d'enfants devient alors un jeu d'enfant quand l'émotion artistique naît de la qualité du support. Le spectacle provient de la transparence du papier qui laisse apercevoir le mouvement des vagues et évoque la fluidité de l'eau...



César sous l'eau, ill. M. Backès, Magnard

- Une évolution chez Magnard Jeunesse qui édite dans le cadre d'une collection pour les tout petits, Minilivre Bleu, une série de trois titres de M. Backés et A. Schuchman César sous l'eau, César au bain, les Bruits de César. Malgré un texte insignifiant, un graphisme moderne et jubilatoire se plaît à souligner d'un épais trait noir la pittoresque silhouette d'un crocodile qui s'ébat dans un petit format.
- Aux éditions du Père Castor-Flammarion: Aimé Bienvenue et ses amis de Jacqueline Girardon, illustré par Lucile Butel. Une histoire agréable dont le charme s'évapore au fil des pages en partie à cause de l'inadéquation du style des illustrations avec le format où elles flottent comme dans un habit trop grand.

- Chez Rouge et Or de Lucy Dickens: A la maison, Au jardin, collection Ma sœur et moi. Voilà des enfants confortablement campés dans un format carré qui convient aux tout petits.
- Au Sorbier, de Frank Asch:
  Petit Ours et l'oiseau. Malgré le
  schématisme du dessin, l'emploi
  d'une gamme de couleurs sourdes
  confère à l'histoire un caractère
  nocturne original dont le ton apaisant suggère le moment privilégié où
  l'adulte raconte au bord du lit...
- Chez Syros alternatives: Le Mur de l'espagnol Angel Esteban. Un conte philosophique - dont le propos rappelle certaines nouvelles de Buzzati - servi par un graphisme sobre et dépouillé.

C.A.P.

## PREMIÈRES LECTURES

■ Chez Hatier reprise des histoires de Ratus, le rat vert, héros d'un manuel d'apprentissage de lecture, dans la collection de loisirs, Bibliothèque de Ratus, déclinée en couleurs: jaune pour les 6-7 ans, rouge, bleu ou vert pour les 10 ans. Dans un format en hauteur, avec une typographie agréable et des illustrations en couleurs dont certaines sont des tests de compréhension. En fin d'ouvrage, une partie dictionnaire.

Si on peut comprendre que les jeunes lecteurs de 6 ans s'intéressent aux aventures de Ratus et de ses camarades de classe: la chèvre Capra Labique, le mouton Mazo Dumouton ou Victor le chien... (Ratus et les lapins de Jeanine et Jean Guion, illustré par Olivier Vogel), on peut être plus réservé lorsque Ratus devient le héros d'histoires destinées aux lecteurs de 10 ans dans un gros volume de près de 100 pages (Un Voyage mouvementé).

Dans la même collection, on trouvera d'autres héros dans d'autres registres (Les Monstres de la planète Friga de Max Heigg), et la reprise d'un excellent titre paru aux éditions de l'Amitié en 1987 : Mon copain le monstre de Nicolas de Hirsching, illustré par Mérel.

Chez Hachette, en Livre de poche Copain, Les Vacances de Hugo de Janwillem van de Wetering, illustré par Lynn Munsinger. Sous un nouveau prénom (mystères de la traduction et de l'édition!) voici le



Les Vacances de Hugo, ill. L. Munsinger, Hachette

retour de Riquet Pique dont les premières aventures ont paru à l'Ecole des loisirs en 1981. Un personnage très sympathique, qui en compagnie de Monsieur MacTosh, découvre, avec les veux étonnés et émerveillés d'un enfant, d'autres horizons, d'autres personnes, une autre facon de vivre. Hugo fait des bêtises, est prompt à s'enthousiasmer, plein de joie de vivre et généreux. Le lecteur partage son excitation devant ces vacances imprévues et son sentiment de bien être en retrouvant son arbre familier. Une première lecture extrêmement sympathique et attachante, illustrée très délicatement.

A. E.

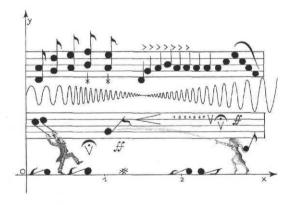
## CONTES

- Chez Albin Michel, de Charles Perrault illustré par Jean Claverie : La Barbe-Bleue. Voici un album bienvenu. La Barbe-Bleue est peutêtre le conte de Perrault préféré des enfants et ils aimeront le lire ainsi en version séparée. Jean Claverie aime Perrault. Après le Chat Botté et Riquet à la Houppe, voici tout de gris et de bleu ce personnage séduisant et porteur de mort.
- Aux Deux coqs d'or, raconté et illustré par Richard Jesse Watson:
  Tom Pouce. Né par la grâce de l'enchanteur Merlin, le minuscule héros deviendra, après moult aventures, le plus petit des chevaliers de la Table Ronde. Grand format, immenses illustrations à effet, parfois inégales. Un livre agréable malgré tout.
- Aux éditions *Iona* (03160 Franchesse), choisis, introduits et annotés par Dagmar Fink: Contes merveilleux des pays de France:

- 99 contes en deux volumes. Une magnifique anthologie de 16 contes d'animaux, 7 randonnées et 76 contes merveilleux, extraits pour la plupart des recueils de Bladé et Luzel, mais aussi de Pineau, Cosquin ou Milien. Devrait devenir un classique pour ceux qui lisent ou racontent des contes. Aucune illustration. Les histoires s'adressent aux enfants dès le plus jeune âge. Le livre, par sa présentation, s'adresse aux adultes ou aux bons lecteurs. (Voir fiche dans ce numéro)
- Aux éditions Ipomée-Albin Michel, d'après Métamorphose d'une mélodie de I.L. Peretz, texte d'Anne Quesemand, ill. de Laurent Berman : Mélo-Mélodie. Ce livre est né d'un spectacle du Théâtre à Bretelle, spectacle qui évolue tout au long des années, telle la mélodie qui demeure et se transforme à travers le temps et l'espace. Oser inventer une suite au texte de Peretz était périlleux. Les deux complices s'en sortent bien. Leurs récits imbriqués donnent le vertige, nous amusent et nous touchent. Par la force du souvenir, c'est un message d'espérance. Pour les bons lecteurs.
- Aux éditions Grandir, en collaboration avec les éditions québécoises Livres Toundra, deux petits albums carrés de C.J. Taylor, deux contes indiens: Deux plumes et la solitude, une légende abénaquise, ou comment Deux plumes découvrit le feu et la manière de cultiver le maïs et comment débuta une vie communautaire. Un conte d'explication à la fois nostalgique et optimiste.
- Guerrier-Solitaire et le fantôme, une légende arapaho. Récit racontant les épreuves que doit traverser Guerrier-Solitaire avant d'être reconnu comme chef. Une belle légende bien racontée, avec force et économie.

Deux petits livres qui se complètent pour nous mieux faire connaître une civilisation sauvagement détruite.

■ Chez L'Harmattan, dans la collection Contes des quatre vents, texte de Sithamma, ill. de Bernadette Coléno: La Tortue d'or, conte bilingue français-laotien. Un joli petit conte bien raconté, bien présenté, sur le thème d'un vieux couple stérile qui adopte pour son plus grand bonheur une petite tortue d'or quelque peu magicienne et



Mélo-Mélodie, ill. L. Berman, Ipomée-Albin Michel

sur le thème de la reconnaissance. Un bon petit livre.

Dans la collection Zac a dit, écrit et réalisé par les enfants de l'école maternelle René Rucklin à Belfort: La Mare, conte trilingue françaisarabe-turc. Les textes écrits et illustrés par des enfants n'intéressent souvent que ceux qui les ont créés. Celui-ci, en revanche, nous a paru tout à fait séduisant pour n'importe quel petit enfant, tant par l'histoire que par l'image. Un travail de qualité.

■ Au Père Castor-Flammarion, de Betsy James, traduit de l'anglais par Anne-Marie Chapouton : La Cape rouge. Sous forme d'un grand album aux illustrations généreuses, accessible dès 5-6 ans, une très belle histoire évoquant quelque conte celte. Histoire d'amour et de mort : une petite fille parvient, grâce à sa ténacité, son énergie, son amour, à arracher son compagnon de jeu à l'empire des elfes. Le texte, concis, est efficace. Il est rare de trouver un conte aussi fort dans une édition s'adressant à de jeunes enfants. C'est une très bonne surprise.



La cape rouge, ill. B. James, Père Castor-Flammarion

■ Aux éditions Syros, dans la collection Feuilles, texte de Françoise Rachmuhl, ill. de Hélène Muller : Contes de Lituanie, « Le Lac Mastas », suivi de « L'Enfant des Laumes ». Le premier, malicieux, est aussi un conte de sagesse, à propos de l'origine des lacs lituaniens, le deuxième raconte comment un serviteur fidèle empêche deux Laumes (deux sorcières) d'enlever le bébé de ses maîtres. Deux beaux contes bien illustrés pour les 8-10 ans.

E.C.

## **ROMANS**

- Chez Bordas, dans la collection Aux quatre coins du temps, Nicole Ciravégna: Chichois et la rigolade. Il s'agit de rire fin: à la demande de leur maître, Chichois et ses amis partent à la chasse aux mots d'esprit. On en trouve dans les noms des rues, dans le parler marseillais, en turc et en arabe. On n'oublie pas pour autant l'âme de la langue, incarnée dans l'accent circonflexe... Personnel et intéressant, bien qu'un petit peu rétro.
- Aux éditions Castor Poche Flammarion, en Castor poche Junior, Chantal Crétois, Pas sous le même toit! Les guerres de religion servent de toile de fond à ce roman d'apprentissage où François découvrira que la violence est partagée entre catholiques et protestants et que les doux et les pacifiques appartiennent au même clan, quelle que soit leur confession. L'histoire se déroule à l'ombre de la figure tutélaire de Michel de Montaigne.

Jeanne Benameur: Samira des quatre routes. Un titre et un ton assez sages pour aborder un thème tout à fait d'actualité. Samira, née dans une famille algérienne immigrée en France, a choisi l'intégration et se heurte à bien des obstacles: ses parents la surveillent de près, le racisme rampe, la vie dans les cités est violente. L'amour, l'amitié triompheront, au moins provisoirement, de l'intolérance.

provisoirement, de l'intolerance. Carole Adorjan, trad. de l'américain par Smahann Joliet: Le Mystère de la maison aux chats. Un petit roman facile à lire pour jeunes amateurs de suspense, d'étrange et de matous. L'intrigue est bien menée, et la sympathique héroïne sait dominer ses peurs.



Chichois et la rigolade, ill. Colline, Bordas

En Castor poche Senior, Scott O'Dell, trad. de l'américain par Martine Delattre: Intrépide Sarah. Dans la tourmente de la Révolution américaine, Sarah voit mourir son père et son frère de façon atroce et doit fuir les avances brutales des hommes qu'elle rencontre. Tel Robinson, elle se retirera dans l'espace solitaire de la nature encore intacte, pour se retrouver elle-même et réapprendre la confiance en Dieu et les hommes. Un beau roman qui aborde avec subtilité et pudeur des problèmes graves.

Linda Črew, trad. de l'américain par Dominique Piat-Couvert: Sundara, fille du Mékong. Sundara a fui avec une partie de sa famille l'enfer du Cambodge livré à la folie criminelle des Khmers rouges.